
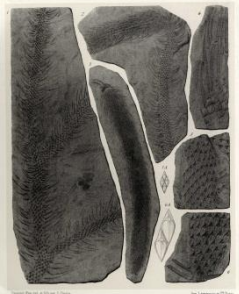

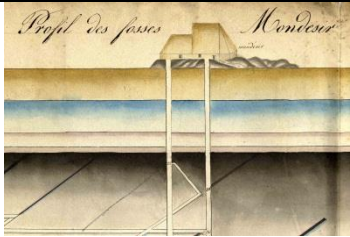



L'exploitation d'une roche du sous-sol a un intérêt économique certain pour un pays mais elle a un autre intérêt pour les scientifiques : reconstituer une partie de l'histoire de notre région. Les roches nous révèlent des indices sur des périodes géologiques lointaines, quand l'Homme n'existait pas.

Le charbon est une roche sédimentaire d'origine biologique. Elle est issue de la transformation de matière organique végétale par carbonification (**document 1**). Cette roche se situe à des profondeurs variables sous des couches de morts-terrains (**document 4**). Au cours de son exploitation, les mineurs remontaient également des roches stériles (schistes et grès), sans intérêt économique, mais qui contenaient de nombreux fossiles (**documents 2 et 3**) permettant ainsi de reconstituer le paysage et le climat du Carbonifère (de -360 à -299 millions d'années). Ces roches stériles, accumulées pendant des années à la surface, forment les terrils de la région, marquant ainsi le paysage du bassin minier (**document 5**).

 <p>Document 1 : Photographie d'une gaillette</p>	 <p>Document 2 : Planche de dessin d'un fossile de Lepidodendron</p>	 <p>Document 3 : Photographie d'un fossile de Pecopteris</p>
 <p>Document 4 : Coupe géologique aquarellée de la fosse Mondésir</p>		 <p>Document 6 : Photographie aérienne de la fosse de Bruay</p>